

Appel aux Educateurs

par

C. FREINET

En ce début d'année, nous tenons à faire un appel particulier aux éducateurs, non pas pour qu'ils nous suivent ou nous rejoignent, mais pour que, avec nous ou à côté de nous, ils s'engagent dans l'indispensable campagne pour la modernisation de l'enseignement.

Nous leur demandons de prendre conscience objectivement d'un certain nombre de réalités aujourd'hui incontestables et d'agir en conséquence :

— Les pratiques de l'Ecole, les techniques scolaires d'apprentissage et de travail n'ont pas varié — ou si peu — depuis cinquante ans, alors que le monde autour de nous s'est modifié et continue à se modifier à un rythme accéléré. L'Ecole est, de ce fait, en retard d'un demi-siècle sur le milieu. Inutile de dire que les conséquences d'un tel retard sont catastrophiques : rendement très insuffisant, allergie à l'Ecole de la masse des enfants, dyslexie, dégoût des pratiques autoritaires anachroniques, etc...

Incontestablement, ce retard ne peut pas durer. Il faut absolument réagir si on ne veut pas que s'étiolle et s'avilisse l'Ecole Laïque.

— Les techniques d'apprentissage employées à l'Ecole, peut-être valables au début du siècle, n'ont aujourd'hui qu'un rendement minime, parfois même négatif. Il faut absolument chercher d'autres méthodes et d'autres techniques.

— *Le métier d'éducateur est, du fait de ces conditions, déplorables de travail, beaucoup plus difficile et pénible qu'autrefois, non seulement à cause de la surcharge des classes dans des groupes concentrationnaires mais surtout du fait de ce mauvais rendement et de l'aggravation qu'il suscite dans les rapports maîtres-élèves.*

La position du maître est, de ce fait, profondément inhumaine et, à ce titre, destructrice de la personnalité.

Ce sont ces éléments majeurs de la situation actuelle qu'il faut faire connaître autour de vous. Il faut, en faisant appel à ce qui peut rester de bon sens aux maîtres et aux parents trompés et déformés par la scolastique, faire sentir ce besoin vital d'un changement de techniques de travail. Tout, actuellement nous y incite, y compris les Instructions ministérielles.

Et vous ne manquez pas, en même temps de faire connaître par tous les moyens que la situation n'est cependant pas désespérée puisque des solutions aujourd'hui éprouvées et officiellement recommandées, existent, qu'on peut, même dans les écoles telles qu'elles sont, apporter des améliorations radicales, dont les éducateurs seront les premiers bénéficiaires.

Nous nous y appliquons :

— *par l'organisation des nombreux stages qui se tiennent à travers la France, à Aoste, en Andorre, au moment où j'écris ces lignes ;*

— *par la diffusion de nos diverses publications ;*

— *par les visites fréquentes d'Ecoles-témoins ;*

— *par la création à Vence de l'Institut Freinet ;*

— *par le fonctionnement amélioré de notre Cours par correspondance qui connaît un succès croissant.*

Vous profiterez des conférences pédagogiques pour faire connaître que, dans tous les domaines, pour toutes les disciplines, l'Ecole Moderne est la seule organisation susceptible d'apporter des solutions techniques aux difficultés croissantes de l'Ecole et de ses maîtres.

C. Freinet